

WEB EN CLASSE

primaire

CYBER-HARCÈLEMENT

Dans le cadre de ce chapitre un peu atypique, on notera que le jeu et la théorie forment un ensemble cohérent, raison pour laquelle il n'y aura pas 2 catégories distinctes vu qu'elles sont mêlées au sein de l'outil. Le jeu sous forme de puzzle va amener les éléments théoriques dont les élèves ont besoin pour discuter du sujet.

Matériel : puzzle à imprimer recto-verso sur une feuille A3 et découper les différentes parties + vidéo « Cyber-harcèlement : les rôles clés »

Divisez la classe en 9 groupes. Donnez à chaque groupe une question du puzzle à laquelle ils doivent réfléchir pendant 5 minutes. Prenez soin de garder la question 5 pour vous car il s'agit d'une vidéo à exploiter en groupe. Après ce temps de concertation, demandez qui a la question 1 et quelle réponse ils ont trouvée. Discutez-en ensuite avec toute la classe. Procédez ensuite de la même manière pour toutes les autres questions dans l'ordre croissant des numéros. Reconstituez ensuite le puzzle.

1. C'est quoi le cyber-harcèlement ?

Le cyber-harcèlement est une forme spécifique du harcèlement faisant appel aux technologies de l'information et de la communication. Pour définir le harcèlement, trois éléments sont réunis : l'intention de faire du tort à autrui, la répétition des faits et un déséquilibre de pouvoir entre les protagonistes. Ce n'est pas la forme ou le contenu d'un comportement qui définit le harcèlement, mais sa répétition et la nature de la relation entre agresseur(s) et victime(s). Le harcèlement est donc un ensemble d'actes négatifs délibérés répétés à l'égard d'une personne qui ne voit pas comment y mettre fin. ¹

L'autrice-teur de harcèlement est à la recherche d'un public. Le rôle des témoins est donc essentiel pour encourager ou, au contraire, mettre un terme à ces agissements.

¹ Galand, B., Hospel, V., & Baudoin, V. (2014). Prévalence du harcèlement en Fédération Wallonie-Bruxelles : rapport d'enquête. Louvain-la-Neuve, Université catholique de Louvain.

Avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux, le cyber-harcèlement vient renforcer et souvent amplifier le harcèlement. Plusieurs phénomènes interviennent ² :

Le décloisonnement des espaces temporels et géographiques : le harcèlement se fait dans la continuité, la personne victime de harcèlement n'a pas le temps de souffler (le harcèlement a lieu tant que la victime est connectée : à l'école, à la maison, etc.).

La dilution de la responsabilité : il suffit de « liker » pour participer au harcèlement. L'autrice-teur du like ne sent pas responsable de la publication.

L'anonymat (relatif) de l'autrice-teur - ou à défaut le sentiment d'anonymat qu'il peut ressentir.

Le caractère public (potentiellement à grande échelle) des faits, et donc la recherche par l'autrice-teur de la validation de ses pairs.

La vitesse de l'image qui peut être publiée, être aussi vite transformée et (re)publiée.

La distorsion entre intention du destinataire et la réception du destinataire (une mauvaise blague peut ainsi être beaucoup plus mal reçue à cause de la distance physique et de l'écran qui sépare les interlocuteur-trice-s).

La distance, l'absence de l'autre : « l'effet cockpit » derrière l'ordinateur qui empêche l'auteur de voir sa victime complique la question de l'empathie. Si on écoute quelqu'un qui pleure, cela diminue notre agressivité. Par écrans interposés, on peut imaginer l'autre « en train de ricaner », se représenter la victime comme plus « costaude ».

Le caractère durable et « viral » des faits et des traces laissées par les faits de harcèlement en ligne (ex : photo, message) et la difficulté de supprimer ces contenus.

2. Donne-moi 2 exemples de cyber-harcèlement

Voici un certain nombre d'exemples possibles : Des contacts insistants, l'usurpation d'identité, l'envoi de messages négatifs (humiliation, discrédit, moqueries, menaces), la diffusion d'informations privées, de photos, vidéos ou commentaires humiliants via le courrier électronique, les forums, la messagerie instantanée, les réseaux sociaux, les blogs, le smartphone, la tablette ou l'ordinateur.

3. Quelles sont les émotions qu'on ressent quand on subit le cyber-harcèlement ?

Les élèves expriment leurs émotions. Souvent, ils donnent des adjectifs comme : honteux, triste, en colère, etc.

² Minotte, P. (2016, 8 mars). Les ados et les écrans : l'école au pied du mur. Communication organisée par la commune d'Ixelles. (complété par Action Médias Jeunes).

4. Connais-tu quelqu'un qui s'est déjà fait cyber-harcelé? Comment va-t-il ?

La parole est laissée librement aux élèves. Veillez à différencier avec eux le harcèlement du cyber-harcèlement par un rappel théorique si besoin.

5. BONUS VIDEO Quels sont les 3 types de personnages dans la vidéo ?

La victime : subit la situation de harcèlement

L'agresseur·euse/le harceleur·euse : est à l'origine de la situation de harcèlement

Les témoins positifs : Agissent en faveur de la victime, affirment que la situation doit cesser et aident la victime à parler de la situation à un adulte de confiance

Les témoins négatifs : Ils peuvent être actifs en encourageant la situation et l'harceleur·euse, en partageant des photos, en likant des commentaires négatifs, en participant à des « groupes contre quelqu'un »... Ils peuvent être passifs en ne faisant rien pour arrêter la situation ou en faisant comme s'ils ne voyaient pas.

Voici d'autres questions intéressantes pour exploiter la vidéo :

Que se passe-t-il dans cette histoire ?

Pendant le cours de sport, des filles ont pris une photo du ventre d'un garçon pour se moquer de ses rondeurs. Elles font circuler la photo à d'autres élèves de l'école. Ceux-ci se moquent. On perçoit la tristesse du garçon et aussi le retrait de son ami. Le lendemain, sur son casier, le garçon trouve un « photomontage » présentant son visage sur un corps obèse et nu. Les témoins rient et chuchotent. L'ami, en retrait la veille, vient arracher l'image et la jette sur les filles qui ont fait circuler la photo. Cela se termine par la voix off des filles : « ben quoi, c'était juste pour rigoler ».

Comment tu t'es senti en regardant la vidéo ? Pourquoi ?

Laissez ici libre cours aux réactions des élèves en veillant à ce qu'ils identifient leurs émotions.

6. Quelle est la meilleure chose à faire quand on est témoin de quelqu'un qui se fait harceler ?

Essayez d'être un témoin positif avant tout en vous mettant à la place de la victime et en l'encourageant à parler à un adulte de confiance. Veillez au moins de ne pas être un témoin négatif et à ne pas encourager les actes de la personne qui harcèle. Prendre conscience de l'impact du groupe sur la situation de harcèlement est primordial.

7. En tant que victime, que pourrais-tu faire ?

Parler avec un·e adulte en qui on a confiance pour mettre fin à la situation de harcèlement. Cette situation problématique qu'est le cyber-harcèlement ne doit pas suggérer une confrontation directe des personnes concernées. En effet, cette démarche pourrait dans certains cas renforcer la violence du harcèlement envers la victime. Il est donc nécessaire de traiter ce problème en groupe pour favoriser la réflexion. Ce genre de discussion doit mettre en avant l'importance du rôle des témoins et de l'agresseur.

8. A ton avis, pourquoi le·la harceleur·euse agit comme ça ?

Les élèves imaginent en général plusieurs pistes. Par exemple, il·elle est jaloux·se ou mal dans sa peau et donc s'affirme en rabaissant les autres.

9. Pour toi, publier une photo de ton frère ou ta sœur qui tombe, c'est du cyber-harcèlement ?

A priori non. Mais cela peut le devenir si on retrouve les caractéristiques du harcèlement (elles sont valables aussi pour le cyber-harcèlement, derrière un écran) :

- # L'intentionnalité : l'agresseur agit dans une volonté de nuire.
- # La répétition : les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée.
- # Le rapport de force : la relation entre l'agresseur ou les agresseurs et la victime est inégale.

On peut aussi, à ce stade, parler de la différence entre « rire de » et « rire avec ». Cette partie est exploitée dans les prolongements.

10. Pour toi, envoyer des messages méchants à quelqu'un sur TikTok, c'est du cyber-harcèlement ?

Cela peut en être si cela répond aux mêmes conditions que la question 9.

Cyber-harcèlement : PROLONGEMENT

Il est intéressant de voir avec les élèves la différence entre « rire de » et « rire avec ». En effet, la vidéo que vous avez montré précédemment adopte un ton grave. Les jeunes sont donc bien conscient qu'il s'agit d'un spot de sensibilisation et que la moquerie est bien présente. En revanche, si on leur montre une vidéo moins « moralisatrice », il est plus difficile de déceler les principes du cyber-harcèlement. Comme exemple, vous pouvez utiliser la vidéo de Cyprien « Expert en séduction ».

Vidéo « expert en séduction » :

Cyprien montre des extraits de vidéos de la chaîne YouTube de William qui explique comment il drague. Cyprien met en avant les conseils de William et les tourne en dérision : « mettez des chemises de couleur », « utilisez une phrase d'accroche pour draguer dans un supermarché », ... Dans la deuxième partie de la vidéo, il utilise la méthode de William et va draguer dans un supermarché.

Comment vous êtes-vous sentis en voyant cette vidéo ?

Après avoir visionné des extraits choisis de la vidéo (en général, les 4 premières minutes suffisent pour comprendre l'essentiel du message), demandez aux élèves comment ils se sentent : certains se sentiront choqués, d'autres diront que ça ne se fait pas et d'autres encore trouveront que c'est drôle. Amenez-les à développer leur avis et à identifier leurs émotions.

Quelles sont les ressemblances et les différences avec la vidéo exploitée dans le Bonus ?

On peut amener les élèves à se demander si cette situation correspond aux critères du cyber-harcèlement :

L'intentionnalité / l'agresseur·euse agit dans une volonté de nuire : Cyprien a voulu faire rire et se moquer « gentiment », d'après lui. Il n'a pas voulu directement nuire à William mais on peut supposer qu'il ne s'est pas posé la question des conséquences de cette vidéo sur William. Il ne s'est pas mis à sa place et ne s'est pas demandé si cela pouvait lui faire de la peine, susciter la moquerie d'autres personnes, ...

La répétition / les agressions sont répétées et s'inscrivent dans la durée : A priori, ce critère n'est pas présent, la vidéo concernant William est unique. Par contre, elle a été vue par un grand nombre de personnes qui ont pu la partager. Les conséquences, elles, ne sont pas limitées dans le temps.

Le rapport de force / la relation entre l'agresseur·euse·s ou les agresseur·euse·s et la victime est inégale : Cyprien est un YouTubeur connu, il a beaucoup d'abonnés, pas William. Les moyens accordés à la vidéo sont donc inégaux. William a donc pu être la cible d'une large communauté, ce qui nous ramène à l'importance du groupe dans une situation de harcèlement. Ce qui est différent ici, c'est que le groupe s'est majoritairement comporté comme des « témoins positifs » en interpellant Cyprien pour marquer un désaccord par rapport à la vidéo.

Ce qu'on voit dans la vidéo « Désolé William » :

Cyprien, suite aux commentaires négatifs de nombreux abonnés, s'est excusé et a précisé qu'il ne voulait pas se moquer mais a été maladroit dans sa manière de procéder. Il lit quelques commentaires de ses abonnés et y répond. Il conclut que sa vidéo a choqué les gens car William est gentil.

Questions à poser :

Remarque : les 3 premières minutes de la vidéo suffisent.

Pourquoi Cyprien s'est-il excusé ?

Car il a reçu de nombreux messages de la part de ses abonnés qui lui disaient qu'il se moquait, que c'était méchant et donc inhabituel de sa part. Il semble avoir pris conscience qu'en ayant une grande communauté d'abonnés, il a une responsabilité dans les messages qu'il fait passer. Le fait de s'excuser est donc à souligner.

Que lui reprochent les abonnés ?

D'avoir un ton inhabituel et de se moquer de quelqu'un de gentil.

Comment vous seriez-vous sentis à la place de William ? à la place de Cyprien ? Et vous, comment vous êtes-vous sentis en voyant ces vidéos ?

Encouragez les élèves à se mettre à la place de chacun des protagonistes pour bien comprendre la situation. Cette partie peut aussi être intéressante car elle ouvre le débat sur la différence entre « rire de » et « rire avec ». Elle permet aussi d'aborder la différence entre la taquinerie et le cyber-harcèlement. Sur internet, le deuxième degré est moins perceptible. Il est difficile de comprendre et d'interpréter l'humour sur le web. De manière générale, encouragez le jeune à faire preuve d'empathie, à se mettre à la place de l'autre et à se demander si, à sa place, on aurait apprécié la « plaisanterie ».